

« Les départements menacés ? » En tout cas c'est entre avril et décembre 1998 que devront émerger ces nouveaux territoires [...] l'expérience montre déjà que ce sera plus difficile sur le terrain que sur le papier. » (Pascal Jalabert , La Dépêche du Midi du 10 décembre 1997).

Sa « disparition » programmée et sa qualité de « benjamin historique des départements » , le plus petit à sa création (avant ceux de la ceinture de Paris) sont au moins deux raisons qui explique pourquoi 2008 fut et demeure pour deux mois encore un bicentenaire exceptionnel .

TARN e GARONA OCCITAN , association Frédéric Cayrou propose aux lecteurs de **La BELUGA** de célébrer ce bicentenaire de façon atypique pour compléter la multitude d'informations déjà diffusées : le compte-rendu de la visite de Napoléon est un long poème en occitan d'un témoin authentique . Nous avons également choisi de rassembler des textes rendant hommage au Tarn et Garonne :

- l'Oda al despartament et sa traduction de Frédéric Cayrou,
- le poème du félibre Henri Soupa écrit pour les 150 ans du Tarn et Garonne
- plusieurs textes de chansons : « « Les gloire du Tarn et Garonne » et deux hymnes « Au Quercy » et « A la Lomagne » qui démontrent que la création du département n'avait pas effacé le concept de « ces vieilles provinces qui ne veulent pas mourir » ! (cf. texte page précédente)

Le Tarn et Garonne est l'un des huit départements de l'Occitanie centrale , nom qui fut pressenti pour la région Midi-Pyrénées ...tandis que « Quercy-Gascogne » fut proposé pour remplacer le nom de « Tarn et Garonne ». Mais ce nom n'aurait pas reflété toute la diversité de micro-régions qui composent le Tarn et Garonne. En effet, si l'ennui naquit un jour de l'uniformité, on peut assurer que l'ennui n'est pas né en Tarn et Garonne qui est un « flòc » (bouquet) de provinces d'où émanent la diversité des paysages, la variété de l'architecture (lire p .20-23 **LA BELUGA** N° 5) , les différences de caractères de ses habitants et de leur langue : le bas-Quercy, le Haut-Languedoc, l'Agenais, la Lomagne, et la basse-marche du Rouergue . L'histoire de ces provinces sont les substructures de l'histoire du Tarn et Garonne .

Sur 373056 hectares s'étendent 195 communes dont seulement (hélas !) une petite vingtaine manifeste son occitanité sur les panneaux d'entrée avec une concentration remarquable dans la communauté de communes **Quercy-Rouergue- Gorges de**

l'Aveyron (15 communes + Ginals qui, avant d'entrer en QRGA précisait qu'elle était « vilatge occitan ») .(cf pages centrales) Il y a aussi Caussada qui aurait dû/pu (?) être écrit Cauçada (*), Montelhs ... Le panneau Montalban et Los Sarrasins (Castelsarrasin) ont disparu (il y a bien longtemps) victimes d'un manque de consensus entre occitanistes et Occitans .

(*) le choix de Caussada a été fait après débat par un comité de linguistique .

Si le nez de Cléopâtre a failli changer la face du monde, ce serait-dit la légende, à la main de Napoléon que le Tarn et Garonne doit sa forme et la diversité de sa composition :

La visite de Napoléon le 28 juillet 1808 a abouti à un senatus-consulte le 4 novembre , signé à Burgos le 21 novembre « avec une bonne vieille plume d'oiseau bien de chez nous : on en fabriquait des milliers voire des millions sur le nouveau territoire de Valence d'Agen, Montaigu de Quercy, Auvillar avant que cette activité ne soit ruinée par les plumes d'acier d'Angleterre » (NDLR : chaque siècle a son « made in China » } Le premier préfet, Félix Le Pelletier d'Aunay, jeune auditeur du Conseil d'Etat (26 ans) fut nommé le 26 novembre .

Comment Napoléon a-t-il placé sa main pour dessiner le contour du Tarn et Garonne ?

Avec sa pointe dirigée vers le département de l'Aveyron, le Tarn et Garonne a la forme d'un poing (de la main gauche) dont le pouce allongé indiquerait l'est .

Plaçant le bras droit et la paume ouverte sur la carte , le poignet se glisse dans la partie nord-est tandis que les doigts s'étalent vers Valeilles (l'auriculaire), Dunes (l'annulaire), Gramont (le majeur) , au-delà de Beaumont (l'index) , Verdun sur Garonne (le pouce) .

Où a dormi Napoléon ? Deux plaques attestent de sa nuit en Tarn et Garonne cf. photo ci-dessous en « une » du bulletin : l'une en juillet à l'hôtel des Intendants, actuelle préfecture, l'autre dans la « folie » (résidence secondaire) du Baron Viallette de Mortarie ... mais en septembre ... (une autre visite ... incognito ? !!!) d'autant que Joséphine n'est mentionné que sur une plaque ...

